

Banjo attitudes

Jeudi, 18 Février 2016 19:24

Avec Gérard De Smaele, cycliste, relieur de livres anciens et musicien, sur les riffs du banjo à cinq cordes.

Marcel Leroy

Alors qu'à Bruxelles se déroule la Foire du Livre, à Tour et Taxis, on voudrait vous dire quelques mots d'un ouvrage qui n'entre dans aucune catégorie, ce qui ne l'empêche pas d'avoir un sacré tempo.

Photo © DR

Quand Gérard De Smaele dérive sur les cinq cordes de son banjo, on entend siffler le vent dans les montagnes, on voit foncer les trains dans la nuit, on capte les rayons du vélo qui brassent l'air de la course et le chant des ruisseaux au creux des vallons. Des éclats de rires s'échappent par les fenêtres des maisons du village, en été, et des radios chuchotent des histoires à dormir debout au creux de votre oreille. Bref, quand De Smaele déchaîne sa musique, il ensorcelle son auditoire et semble étonné de ce fait. Il balaie alors les gens du regard, de la manière détachée qui caractérise ce Hennuyer cycliste, musicien, sauveur de livres anciens et auteur d'ouvrages qui sont des clés pour l'évasion sous toutes ses formes.

Quelques mois après avoir publié aux éditions L'Harmattan son ouvrage sur le vélo tel que raconté, décrit et encensé dans les livres depuis plus d'un siècle, il nous fait entrer dans le monde des "Banjo attitudes".

Pour évoquer le banjo à cinq cordes, il part de l'histoire générale de l'instrument et finit par partager une documentation abondante qui permet au lecteur de ricocher vers des disques qu'aimaient Mike Seeger, Peter Seeger et Derroll Adams. C'est à ses amis disparus trop tôt que Gérard dédie son étude passionnée.

"Banjo attitudes" revient de loin. Très précisément de l'exposition "Banjo" qui se déroula au MIM (Musée des Instruments de Musique) de Bruxelles d'octobre 2003 à mars 2004. Dix ans plus tard, revu et corrigé, remanié et enrichi de nouvelles découvertes, le texte – et les photos qui l'épaulent – n'a pas perdu son rythme endiablé. C'est que depuis les années 80 et le temps du "post folk revival", le banjo reprend du terrain, voyage plus que jamais avec des musicos qui ont la bougeotte.

Pour avoir entendu jouer Derroll, - le grand Derroll auteur de Portland Town, compagnon de route de Woody Guthrie – qui vécut en Belgique et chanta dans la rue en face du Welcom à Bruxelles, il est permis de dire que le banjo à cinq cordes, rond comme une pomme et léger comme un sac de beatnik, est taillé pour le voyage. Il emmène ses auditeurs en balade et on garde sa sonorité dans l'oreille pour toujours.

Le timbre d'un banjo, instrument fait d'une caisse de résonance ronde où se greffe une table d'harmonie, dépend de la tension de la membrane, de sa texture, de son épaisseur, de son diamètre, de son mode de fixation, explique De Smaele. Le son produit est plutôt puissant et bref. Tonique. Le banjo à cinq cordes est celui des origines et fera son chemin à travers la musique

traditionnelle des USA, surtout dans les Appalaches du Sud. Il aura servi à porter des histoires glanées dans les villages et sur les chemins, scandra les mouvements des gens en quête de boulot et les zig zag de l'économie. Le banjo apparaîtra dans les westerns d'Hollywood pour, après la guerre 40-45, s'imposer en tant qu'outil de la musique populaire, non académique et libre. Progressiste.

Pour en savoir plus il vous faudra vous plonger dans le livre de Gérard De Smaele. Je me souviens de l'avoir entendu jouer en duo avec Saul Broudy, de Philadelphie, historien de la musique et musicien lui-même. Un soir, à Landelies, voici bien longtemps, Saul chantait et Gérard l'accompagnait au banjo et personne n'avait envie que l'aubade s'arrête. Il en est ainsi de ce livre qui a sa petite musique. Celle de la passion qui conduit un être à se pencher sur un objet et dépasse l'aspect matériel de celui-ci pour en révéler la légende. Elle s'enracine dans les "Minstrels shows" d'avant la guerre de Sécession, passe par une période plus classique, plonge dans la vie quotidienne du Sud et s'étend à tous les USA. Aujourd'hui, précise De Smaele, des artistes contemporains comme Tony Trischka et Béla Fleck poussent le banjo vers de nouveaux horizons.

Infos : "Banjo attitudes" par Gérard De Smaele. 227 pages. Préface d'Art Rosenbaum et postface d'Etienne Bours. Editions L'Harmattan. Paris. 25,50 euros.

Sur le site de l'Harmattan: <http://www.editions-harmattan.fr/index.asp?navig=catalogue&obj=result>